FEUILLETON

GABRIELLE

—PAR—

M. LESUEUR

(*Suite*)

Madame Duriez, inébranlable dans sa préférence qu'inspirait l'ambition, voyait avec une joie intense le moment s'approcher où sa fille serait comtesse de Laverdie et nièce de la marquise de Saint-Villiers.

Si Gabrielle et René n'étaient pas encore officiellement fiancés; c'était seulement parce que la vieille marquise redoutait les unions trops précipitées ; elle voulait laisser à ses deux enfants le temps de se connaitre un peu car elle ne doutait pas qu'ils ne s'en aimassent davantage. Des trois, elle était la plus tendre et la plus romanesque ; Gabrielle avait cependant le cœur bien ardent et l'imagination bien vive mais, elle n'avait-elle pas dix-huit ans ? et n'était-ce pas son propre bonheur qui la faisait ainsi rêver?

Depuis la premiere soirée qu'Ernest Arnaud avait passée à Montretout, madame Duriez ne s'était plus trouvée dans le cas d'avoir à reprimer la vivacité parfois étourdie de sa fille. Celle-ci, en effet, était peu à peu tombée dans une disposition tout autre, qui, chez cette nature décidée, n'était pas de la mélancolie, mais bien réellement de la tristesse. On ne le remarquait pas autour d'elle ; car la seule personne qui aurait pu s'en apercevoir, c'est-à-dire sa mère, s'applaudissait de cette tranquillité, dans laquelle elle voyait le bon résultat de ses observations.

Gabrielle était malheureuse et le devenait chaque jour davantage. Elle savait maintenant que le comte de Laverdie recherchait sa main, elle avait cessé de s'en réjouir.

Tout d'abord, lorsqu'elle l'avait appris, elle s'était dit que naturellement le jeune homme l'aimait, puisqu'il souhaitait de l'épouser. Ses manieres vis-à-vis d'elle étaient graves et froides, il est vrai ; il parlait à peine ; mais cette réserve excessive était sans doute dictée par quelque loi du monde ignoré de la jeune fille. Pourtant, elle songeait à leur première reucontre, à cette vive sympathie qui était née entre eux d'es qu'ils s'étaient parlés ; l'avaient ressentie également, elle en était certaine, et ils se l'étaient exprimée, sans cependant avoir prononcé un seul mot différent des banalités de bon goût qui se débitent pendant un bal..... Que s'était-il donc passé ? et pour quoi ce délicieux moment n'était-il jamais revenu ?

A mesure que le temps s'écoula et que les visites de M. de Laverdie se muliplièrent, Gabrielle sentit un doute singulier envahir son cœur et le glacer.

—Serait-il possible, se demanda-t-elle, qu'on pût songer à faire d'une jeune fille sa femme et que cependant on ne l'aimait pas ? Mon père racontait l'autre jour l'histoire d'un homme qui s'est marié pour devenir riche ; sa femme avait une dot immense, mais elle était laide et méchante, elle l'a rendu si malheureux, qu'il s'est tiré un coup de revolver : il ne s'était pas tué cependant, et je ne sais plus comment tout cela finissait.....Il arrive quelquefois des horreurs pareilles Mais il arrive aussi qu'on fait des faux, qu'on vole et qu'on empoisonne..... Et quel rapport ont ces abominations avec le cher petit monde où je vis, avec mes bons parents, avec ma spirituelle marraine, avec René de Laverdie ?

Quel intérêt le comte aurait-il à m'épouser s'il n'avait pas un peu d'ffection pour moi, lui qui est noble, qui est riche, qui est si plein de goût, d'intelligence et d'esprit ?Il a un caractère très pronfond, il est franc, bon et généreux ; cela est facile à voir, car il porta toutes ces qualités sur son visage..... Et puis, je le sais bien, car sa tante me l'a répété souvent. Quand il parle, tout ce qu'il dit est très simple, et cependant c'est toujours original ; il semble que chacune de ses paroles vous donne une idée nouvelle. Pourquoi voudrait-il m'épouser, moi qui suis si sotte, qui n'ait jamais rien lu de tout ce qui m'intéresse ?..... (Mais cela, par exemple, c'est bien parce qu'on ne me le permet pas)..... Il a vu sans doute que cette petite Gabrielle Duriez a un très grand cœur pour aimer tout ce qui est superieur, juste, beau, et qu'alors elle le comprendrait, lui, et l'aimerait.....oh ! l'aimerait !

Et il s'est dit :"Ce sera ma petite femme : puisque j'ai tout, noblesse, esprit et beauté, il est digne de moi de partager avec quelqu'un qui n'a rien de tout cela."

De tels raisonnements, que Gabrielle se refusait cent fois dans une même journée, parvenaient quelquefois à la consoler du désappointement et du malaise où la plongeait la conduite de M. de Laverdie. Cependant, devant l'évidence, ces raisonnements perdirent à la fin toute force de persuasion.

Comment conserver l'illusion que celui qui serait dans peu son fiancé, puis son mari, désirât découvrir ou amener entre elle et lui la moindre communion, soit d'idées, soit de sentiments ? Il ne s'adressait à elle que rarement et ne paraissait jamais se soucier de savoir ce qu'elle pensait sur les choses les plus sérieuses comme les plus insignifiantes. Il s'appliquait à plaire à madame Duriez, ce qui lui était aisé, causait longuement avec son mari, et se montrait presque disposé à traiter Emile en camarade ; cependant il conservait dans ses rapports avec ce dernier, une certaine hauteur qui si légèrement qu'elle se fît sentir, n'en irritait pas moins jusqu'à la fureur un jeune homme vaniteux et jaloux.

Six semaines peu-tête s'étaient écoulées depuis le jour où Gabrielle avait guetté de sa fenêtre, avec un cœur doucement ému, la voiture de sa marraine qui descendait de Montretout. Elle était de nouveau à la même place et dans la même attitude, mais à une autre heure, et agitée par des pensées bien différentes.

C'était le soir, un peu avant minuit, Quelques personnes avaient dîné chez ses parents, le capitaine Arnaud, entre autres, puis la marquise avec son neveu. Ces deux derniers venaient de se retirer. René avait traité la jeune fille avec une convoisie puls raffinée et plus glaciale encore que de coutume ; une fois, elle avait rencontré son regard fixé sur elle et ce regard lui avait paru presque ironique ; il est vrai que le comte, comme il en avait eu conscience, s'était hâté de lui adresser la parole sur un ton gracieux et enjoué ; mais, depuis cet instant, le poids qui pesait sur le cœur de Gabrielle devint si lourd qu'elle se demanda si la force n'allait pas lui manquer pour le porter.

D'es qu'elle eut embrassé sa marraine au bas du perron et répondu à l'inclination profonde de René, Gabrielle, sans rentrer au salon, monta comme une flèche dans sa chambre. Il faisait tres chaud ; la nuit était magnifique : on avait laissé les deux croisées ouvertes. Elle s'assit dans l'embrâsure de l'une d'elles et se mit à regarder dans la direction du pont.

Elle le trouva vite dans l'obscurité, grâce aux becs de gaz espacés sur les deux trottoirs ; il paraissait vide; Bientôt l'omnibus d'Auteuil le traversa lentement, avec un roulement que la jeune fille écouta jusqu'à ce qu'elle ne put distinguer si elle l'entendait encore ou si c'était son oreille qui en conservait le son affaibli. Une minute après elle vit paraître deux lumières qui s'avançaient dans la même direction ; à la clarté d'un bec de gaz elle reconnut un landau resté ouvert à cause de la douceur de la soirée : c'était celui de madame de Saint-Villiers. Une petite étoile rouge semblait voltiger au-dessus et marcher avec lui.—Ah! pensa Gabrielle, c'est le cigare de M. de Lavardie ; la marquise est toujours contente lorsque la nuit permet à son neveu de fumer dehors à côté d'elle.

Le landau passa plus vite que l'omnibus ; il faisait aussi moins de bruit ; les pas des chevaux s'amortirent sur le sable, aussitôt que le pont fut franchi.

Gabrielle continua à tenir ses yeux fixés sur la masse noire du bois de Boulogue, au-dessus de laquelle l'atmosphère de Paris s'élevait rose comme une vapeur de fournaise. Elle regarda longtemps, longtemps, puis tout à coup se retourna ...L'idée lui était venu de voir quel aspect prenait, par une belle nuit, cet espace entre les deux collines, cette échancrure ouverte sur l'infini du ciel, par où il lui semblait autrefois que ces rêves arrivaient en flottant jusqu'à elle. L'espace était tout à fait sombre, les étoiles ne brillaient pas si bas. Gabrielle prit sa tête entre ses mains et se mit à sangloter.

—Oh ! mon Dieu, murmura-t-elle, c'est tout, c'est ? Folle que j'étais d'avoir pensé, donc est-ce qu'il veut m'épouser ?..... Oh ! si cela m'est possible, je ne me marierai jamais !

VI

Le lendemain même de ce jour, le comte de Laverdie et son ami Alphonse de Linières firent ensemble une promenade au bois. Ils sortirent tard, car le temps était couvert, et l'on avait pas à craindre un soleil trop ardent. Cependant la chaleur ne laissait pas que d'être fatigante, et, dans l'avenue Acacias, ils ralentirent tout à fait le pas de leurs chevaux. Depuis la matinée où René avait annoncé à Alphonse son intention d'épouser mademoiselle Duriez, jamais les deux jeunes gens n'avaient reparlé de ce mariage. Quoique le vicomte fût assez intime avec René pour amener lui-même la conversation sur ce sujet, il s'était gardé de le faire : le projet de son ami lui deplaisait trop pour qu'il voulût seulement avoir l'air de le prendre au sérieux. Il devinait pourtant que René n'y renonçait pas, et il en avait un vrai chagrin.

Le jeune comte, assez expansif et confiant de son naturel, souffrait de la fierté qui lui faisait de son côté garder le silence. Mais, du reste, qu'aurait-il dit ? Alphonse voyait trop clairement qu'il était malheureux, et, sur le visage de celui-ci, la réponse n'était pas moins claire ; toute l'expression de ce visage disait : c'est ta faute.

Une voiture vint au-devant d'eux dans l'avenue des Acacias ; elle était découverte, et Alphonse remarqua de loin les deux dames qui s'y trouvaient. Il put les observer d'autant plus à son aise que René était tombé dans une de ses fréquentes rêveries, ne disant rien, et tenant ses yeux obstinément baissés.

Une des deux dames, la plus âgée ne retint pas longtemps les regards du vicomte ; elle n'était pas toujours visible d'ailleurs, au delà du buste imposant de son cocher. Mais la seconde était assise du côté des cavaliers....C'était une toute jeune fille, d'une physionomie délicieuse, moins belle qu'expressive, et singulièrement attirante. Ses regards, qui erraient çà et là avec distraction, rencontrèrent tout à coup le visage sombre et penché de René. A la grande surprise d'Alphonse, les joues de la jeune fille se colorèrent légèrement, et elle continua à regarder le comte, qui ne s'en doutait pas, avec des yeux tristes et doux, les plus touchants et les plus touchants et les plus beaux que M. de Linières eût jamais vue.

L'intérêt de celui-ci était excité au plus haut point. Il eût voulu avertir le comte, mais la voiture était trop près. Soudain, comme elle allait les croiser, René releva la tête ; il salua vivement, et les deux dames lui répondirent. Alphonse, qui n'avait attendu que le moment d'ôter son chapeau, n'obtint pas même un regard.

—Qui est cette ravissante jeune fille ? s'écria-t-il aussitôt que la caèche fut suffisament éloignée.

René se tourna vers lui d'un air stu était.

—C'est la future comtesse de Laverdie, répondit-il.

—C'est mademoiselle Gabrielle Duriez ?

—En personne.

—René, s'écria son ami avec force, pourquoi m'as-tu caché la vérité ? Ah ! tu es bien heureux d'être aimé ainsi, et par une si charmante créature !

René le considéra avec inquiétude, se demandant sérieusement si le vicomte perdait la tête.

—Ah ça, mon cher ami, fit-il, qu'est que tu veux dire ? quelle vérité t'ai-je cachée, et que diable l'amour a-t-il à voir dans tout cela ?

Mais, reprit Alphonse étonné à son tour, tu m'as parlé d'un mariage d'intérêt, et aussitôt je me suis figuré une grosse bourgeoise entourée de sacs d'écus. Au lieu de cela, je rencontre une véritable apparition de contes de fées, une jeune fille délicieuse, qui s'émeut en t'appercevant, qui te regarde avec des yeux.....comment dirais-je ?..... Ils etaient divins, ces yeux !.....Alors je me dis naturellement : Ce sournois de Lavardie s'est moqué de moi. Je le trouve toujours bien fou de faire une mésalliance, mais je conviens que des regards comme celui que j'ai surpris valent une couronne de comte.

René éclata d'un rire amer.

—D'honneur, dit-il, je ne t'aurais jamais cru à ce point impressionnable et romanesque. Diable ! mon cher, comme tu t'enflammes et quelle imagination tu as !.....Parce qu'une petite fille m'a regardé.....Ah ! tiens, vois-tu, c'est trop plaisant !

Et il recommença à rire.

—René, dit son ami, je te donnerai un conseil. Tu as du cœur, je le sais : eh bien, ne ris jamais comme cela devant cette enfant, tu lui feras trop de mal.

—Allons donc ! qu'elle soit comtesse, et il lui sera très différent si je ris ou si je pleure ! Elle aura, ma foi ! ma raison, puisque je l'épouse pour son argent.

Le vicomte de Linières ne répondit pas. Il y a quelque misère là-dessous, pensa-t-il ; cela est évident.

(*A Continuer*)

Bryson, Graham & Cie.

SOIES NOIRES POUR ROBES 50cts.
SOIES NOIRES POUR ROBES 60cts.
SOIES NOIRES POUR ROBES 75cts
SOIES NOIRES POUR ROBES $1.00
SOIES NOIRES POUR ROBES 1.25
SOIES NOIRES POUR ROBES 1.35

Faites votre choix à bonne heure. Une économie de vingt-cinq à quarante pour cent vaut la peine de se presser.

ROYAL PEAU DE SOIE $1.35
ROYAL PEAU DE SOIE 1.35
ROYAL PEAU DE SOIE 1.35

L'annonce ne peut pas rendre justice à cette sorte de soie. Venez et voyez.

SOIE MERVEILLEUSE EN COULEUR 50cts.
SOIE MERVEILLEUSE EN COULEUR 50cts.
SOIE MERVEILLEUSE EN COULEUR 50cts.

Grande vente de 60 pièces de cette Soie, garantie pure soie, dont le prix régulier est de 75 cents.

FAILLE DE COULEUR ET SURAHS $1.00
FAILLE DE COULEUR ET SURAHS 1.00
FAILLE DE COULEUR ET SURAHS 1.00

Assortiment complet de Soies, Failles et Surahs, de toutes les couleurs, prix régulier $1.35.

SOIE NOIRE GROS GRAIN $1.75
SOIE NOIRE GROS GRAIN 1.85
SOIE NOIRE GROS GRAIN 1.95

Ceci est une ligne spéciale de Soie Noire Gros Grain pour chapeaux et est offerte à une piastre au-dessous de la valeur.

VENTE DE COUPONS A MOITIÉ PRIX
VENTE DE COUPONS A MOITIÉ PRIX
VENTE DE COUPONS A MOITIÉ PRIX
VENTE DE COUPONS A MOITIÉ PRIX
VENTE DE COUPONS A MOITIÉ PRIX

Coupons de toute sorte tombent dans cette catégorie. Les prix sont tellement bas que vous en serez étonnés.

Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks.

Quartiers Generaux pour Bargains en Epiceries. } 35 RUE O'CONNOR.

ISLAND HOME
Stock Farm,
Grosse Ile, Wayne Co., Mich.
SAVAGE & FARNUM, PROPRIETORS.

Patrocle No. 3630 (1167).
IMPORTED
Percheron Horses.
All stock selected from the get of sires and dams of established reputation and registered in the French and American stud books.
ISLAND HOME
is beautifully situated at the head of Grosse Ile in the Detroit River, ten miles below the City, and is accessible by railroad and steamboat. Visitors not familiar with the location may call at city offices in Campau Building, and an escort will accompany them to the farm. Send for catalogue, free by mail. Address, SAVAGE & FARNUM, Detroit, Mich.

C'est avec le GOUDRON GUYOT

liqueur concentrée, qu'ont été faites les expériences dans sept grands hôpitaux de Paris, ainsi qu'à Bruxelles, Vienne, Lisbonne, etc., contre les rhumes, bronchites, asthmes, catarrhes des bronches et de la vessie, affections de la peau, dartres, eczémas....

Le Goudron Guyot, par sa composition, participe des propriétés de l'Eau de Vichy tout en étant plus tonique. Aussi possède-t-il une efficacité remarquable contre les maladies de l'estomac.

Comme chacun le sait, c'est du goudron que sont extraits les principes antiseptiques les plus actifs ; c'est pour cette cause que le Goudron Guyot constitue, en temps d'épidémie et pendant les chaleurs, une boisson préservatrice et hygiénique qui rafraîchit et purifie le sang.

« *Cette préparation sera bientôt, je l'espère, universellement adoptée.* Professeur Bouchardat, Médecin de l'Hôpital de Lariboisière.

C'est seulement rue Jacob, 19, Paris, que se prépare le Véritable Goudron Guyot.

25 CTS. PISO'S CURE FOR 25 CTS.
Le Meilleur Remède pour la toux
En vente dans toutes les Pharmacies.
CONSUMPTION

Intéressante Découverte Bienfait
PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS
PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)
Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer
(la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)
L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie
207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS
Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Pharmacies et Drogueries du Monde.
ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ.

Guide du Bureau de Poste d'Ottawa

Arrivee et Depart des Malles,

MALLES.	Fermeture.				Arrivee.			
	A. M.	P. M.	P. M.	A. M.	A. M.	P. M.	P. M.	A. M.
OUEST —Toronto, Hamilton, London, Peterboro, Smith's Falls, Perth	10 30	.....	9 30	8 00	.....	.....	6 00	
Belleville, Napanee, Bowmanville	10 30	.....	7 00	9 45	.....	.....	6 00	
Manitoba, Territoires du Nord Ouest et la Colombie Britannique	.....	.....	10 30	8 00	.....	.....	.....	
Sharbot Lake, Norwood	.....	.....	9 30	8 00	.....	.....	.....	
Brockville, Kingston	10 30	.....	7 00	9 45	.....	.....	6 30	
EST.—Montréal, etc	3 30	3 30	7 00	8 00	.....	.....	.....	
	6 00	.....	.....	9 45	2 00	.....	.....	
Halifax et St. Jean, etc.—(Ligne Courte)	.....	12 45	.....	8 00	.....	.....	.....	
Provinces Maritimes et Ile du Prince Edouard	.....	3 30	.....	8 00	.....	.....	.....	
Cornwall, Morrisburg, Lancaster, etc	10 30	.....	7 00	9 45	.....	.....	6 30	
Québec et Trois Rivières	3 30	3 30	7 00	8 00	2 00	.....	.....	
ETATS UNIS—Via Ogdensburg	.....	12 30	7 00	9 45	.....	.....	4 15	
OUEST des Etats Unis	10 30	.....	7 00	9 45	.....	.....	.....	
	.....	.....	.....	8 00	.....	.....	.....	
NEW-YORK, malle directe	.....	12 45	3 30	9 45	.....	.....	4 15	
"	.....	.....	7 00	.....	1 00	.....	.....	
BOSTON et la Nouvelle Angleterre	.....	12 45	3 30	.....	1 0	.....	.....	
Rouse's Point	.....	12 45	.....	.....	1 00	.....	.....	
Prescott	.....	.....	7 00	9 45	.....	.....	.....	
"	.....	12 30	.....	11 00	.....	.....	4 15	
Kemptville	.....	12 30	7 00	11 00	.....	.....	4 15	
Merrickville	.....	12 30	9 30	11 00	.....	.....	4 15	
CHEMIN DE FER DU SAINT LAURENT ET OTTAWA :								
Manotick, North Gower et Metcalfe	.....	12 30	.....	9 45	.....	.....	4 15	
Kars, Kinmore, Osgoode Station, Oxford Station	.....	12 30	.....	11 00	.....	.....	.....	
CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE, OUEST :								
Mattawa, North Bay et tous les Points à l'Ouest de Pembroke	.....	.....	10 30	8 00	.....	.....	.....	
Arnprior, Pakenham, Pembroke, Renfrew et Almonte	.....	2 30	10 30	8 00	12 20	.....	.....	
Carleton Place	10 30	2 30	10 30	8 00	12 20	.....	.....	
Appleton, Ashton et Stittsville	10 30	.....	.....	.....	12 20	.....	.....	
CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE, EST :								
Pointe Gatineau, Buckingham, Cumber and Thurso, Clarence, Grenville, L'Original, etc. et Montréal	6 00	.....	.....	.....	2 00	.....	.....	
CHEMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE :								
Alexandria, Glen Robertson, Greenfield, Maxville	7 00	.....	3 30	8 00	1 45	.....	.....	
Eastman's Springs, South Indian, St. Polycarpe, Côteau Station, etc	.....	.....	3 30	.....	1 45	.....	.....	
JONCTION DU C. DE FER PONTIAC ET PACIFIQUE :								
Quyon, Eardley, Bryson, Bristol, Vinton, Shawville, Heyworth, Fort Coulonge, etc.	8 45	5 30	4 00	11 45	.....	.....	.....	
Aylmer	.....	.....	.....	11 45	.....	.....	5 00	
PAR DILIGENCE :								
Bell's Corner, Richmond, Skead's Mills, Hintonburgh, Fallowfield et Mosgrove	.....	2 00	.....	11 00	.....	.....	.....	
Hull	6 00	.....	.....	.....	2 00	6 00	.....	
"	10 00	.....	4 00	10 45	.....	7 45	.....	
GATINEAU.—A la Rivière du Désert	6 00	.....	.....	.....	.....	6 00	.....	
Chelsea et Ironsides	6 30	.....	3 30	.....	12 15	6 00	.....	
Ramsay's Corner, Hawthorne, lundi, mercredi et vendredi	.....	12 30	.....	.....	12 15	.....	.....	
Billing's Bridge, Stewardton	.....	.....	1 30	11 30	.....	.....	.....	
Cummings' Bridge, Robillard, Orléans, Hurdman's Bridge	11 00	.....	.....	10 00	.....	.....	.....	
Archville, Ottawa Est	9 30	.....	.....	10 00	.....	.....	.....	
Merivale, City View et Jockvale, mardi, jeudi et samedi	.....	12 30	.....	.....	12 30	.....	.....	
MALLES ANGLAISES :								
Lundi, 2, 9, 16, 23, Via New-York	.....	.....	6 30	.....	.....	.....	.....	
Mardi, 3, 17 Via Rimouski	.....	.....	12 45	.....	.....	.....	.....	
Jeudi, 5, 12, 19, 26 Via Halifax	.....	.....	6 30	.....	.....	.....	.....	
Jeudi, 5, 12, 19, 26 Via New-York	.....	.....	6 30	.....	.....	.....	.....	
Vendredi, 6, 20 Via New-York	.....	12 45	.....	.....	.....	.....	.....	

Les lettres destinées à l'enrégistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.

Heures du Bureau, de 8 A.M. à 8 P.M.

Mandats sur la Poste et la Banque d'Epargnes, de 9 A.M. à 4 P.M.

J. GOUIN, Maitre de Poste.

Bureau de Poste d'Ottawa, Fevrier, 1891.

Plus de Feu! Plus de Tares!

LINIMENT GÉNEAU
35 ANS DE SUCCÈS

Seul TOPIQUE remplaçant le *FEU* sans douleur ni chute du poil. Adopté par les *vétérinaires* renommés ; *éleveurs, entraîneurs, haras*, etc.

Guérit en rapide et sûre des *Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons*, Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc. Revulsif et résolutif infaillible et sans rival dans les *Angines, Catarrhes, Bronchites*, Inflammations des Poumons, du Foie, des Intestins, *Pleurésies*, Hydropisies, Rétentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.

Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.

DÉPOTS : Paris, MESTIVIER & Cie, 275, rue Saint-Honoré
MONTRÉAL : LAVIOLETTE & NELSON. — QUÉBEC : ED. MORIN & Cie.
ST-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

EPICERIES !

—LIGNE COMPLÈTE—

D'Epiceries de Familles Choisies

—SERA VENDUE AU—

PRIX COUTANT

Pour du comptant seulement, pendant les trente jours à suivre. Venez tôt et assurez vous des avantages.

C. NEVILLE

56 Rue George.

VIS-A-VIS LE MARCHE BY.

Un Complet Stock de

VINS ET LIQUEURS.

D'Importation Directe.

Toujours en main au No.

97 RUE RIDEAU.

AVIS

Par la présente je donne avis à toutes personnes qui n'ont pas encore réglé avec moi de vouloir bien aller prendre des arrangements chez A. E. Lussier, Ecr., d'ici à huit jours. Sans quoi vous aurez des frais pour la prochaine cour

Votre, etc.

A. C. LAROSE

CHARBON !

Les meilleures qualités de Charbon Bitumineux et Anthracite.

Bien Criblé Et Tamisé.

O'Reilly & Heney,

BLOC RUSSELL

Rue Sparks

CHEMIN DE FER

CANADA ATLANTIQUE.

Noel et Jour de l'An.

Des Billets d'Excursions seront émis de Décembre 19 au 25, 1890 et de Décembre 31, 1890 à Janvier 5, 1891 à un prix

D'un Passage et Un Tiers de Premiere Classe

Et le 24 et le 25 Décembre, bon pour revenir jusqu'au 26 et du 31 Décembre 1890 et du 1 Janvier 1891 et bons pour revenir le 2 de Janvier 1891 au prix

D'un Billet Simple de Premiere Classe.

Conge d'Ecole.

Des Billets d'Excursions seront vendus aux Elèves et aux Professeurs d'Ecoles et de Collèges pour partir du 10 Décembre au 31 Décembre 1890 et bons pour revenir jusqu'au 31 de Janvier, sur un certificat du Principal de l'école au prix

D'un Billet et Un Tiers de Premiere Classe.

LES CONVOIS PARTIRONT DE LA GARE DE LA RUE ELGIN COMME SUIT :

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide arrêtant à toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, se reliant à la jonction du Côteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide n'arrêtant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côteau, a un char refectoir, et arrive à Montr à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie, etc.

1.45 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côteau et le nouveau pont en acier pour Rouse's Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars dortoirs de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrêt à toutes les stations entre Ottawa et Rouse's Point.)

Pour toutes informations s'adresser à l'Agent Local pour la vente des Billets, 24 rue Sparks.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant-Général. C. J. SMITH, Agent Général des Passagers.

Ottawa, 11 Oct. 1890.

TAYLOR McVEITY
AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC
— BUREAU : —
Sentinelle Ontario Chambers, Ottawa.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de localité des articles offerts en vente

McDougall & Cuzn
Enseigne de la grosse Tarriere

— MAGASINS : —
RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIERE
23-11-x7-8n.

Montres et Bijouteries

en tout genres et de toutes qualités. Seront vendues à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garantie tel que représenté, sinon l'argent vous sera remis. Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près du Pont des Sapeurs.) Réparations de Montres et Horloges garanties et à des prix modérés.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE